

Chapitre 6 : Les concepts

L'histoire comme toute discipline nécessite l'utilisation de concepts, mais existe-il des concepts propres à la discipline ?

Des concepts empiriques

Deux types de concepts. L'histoire repose sur des concepts **empiriques de deux types** liés au caractère **chronologique** de la discipline :

- Des concepts **hérités du passé** qui servent à comprendre la **réalité du passé**, contenus dans les **sources de l'époque**. Ils concernent les **désignations d'époque** bien que renvoyant à un contenu concret mais généralisé.

- Des concepts **créés après**, ex post, des catégories totalement **inconnues à l'époque**, non contenus dans les sources de l'époque. Penser le passé avec des **concepts contemporains** peut être **source d'anachronisme et de contresens**. Ce risque provient du fait que l'historien s'inscrit dans son temps et pose des questions au passé à partir de concepts de son époque. De fait, l'historien doit accomplir un **travail de distanciation** par rapport à son présent et vérifier la **validité** des concepts utilisés pour une certaine période. Il est très rare que les contemporains d'une époque aient **conscience de l'originalité de la période qu'ils vivaient au point de lui donner un nom**. Dans les processus historiques, les mouvances sont encore plus profondes ce qui ne permet pas non plus aux contemporains de les connaître simultanément à leur déroulement.

De la description résumée à l'idéaltype. Le concept permet la **déduction**. En histoire, le concept atteint une certaine forme de **généralité** parce qu'il **résume plusieurs observations** qui ont **enregistré des similitudes** et **dégagé des phénomènes récurrents**. Il est une commodité de langage qui permet une économie de **description et d'analyse**, il donne une idée approximative de ce qu'il s'est passé mais **ne permet pas la déduction sur ce qu'il s'est réellement passé**. Ce n'est pas une abstraction complète, le concept historique **nécessite une référence à un contexte localisé et daté**. Par conséquent, les concepts de l'histoire sont **plastiques et polysémiques**. En outre, reposant sur le système de la comparaison, le concept historique intègre un raisonnement et une théorie dans laquelle on retrouve les points communs des phénomènes regroupés. On l'appelle alors un « **idéal-type** ». Il établit **des liens entre les traits communs**.

Les concepts forment des réseaux. Un concept ne prend sens que dans un réseau conceptuel. Ainsi, le fascisme ne prend sens qu'en lien avec démocratie, totalitarisme, etc. En **confrontant** la réalité historique et l'idéaltype, l'historien rencontre forcément d'autres concepts opposés ou non, un champ sémantique, qui vont donner un sens au concept. L'histoire est plus **conceptualisation** que concept. Elle met un certain ordre dans le réel mais un **ordre imparfait, incomplet**.

La mise en concept de l'histoire

Les concepts empruntés. L'histoire **emprunte des concepts** aux **autres sciences sociales**. Au point qu'elle semble ne pas en avoir de propres. Cet emprunt **entraîne une distorsion de sens** car le concept ne relève plus de son **domaine spécifique**. L'emprunt est **possible** grâce à la **particularité** de l'histoire : science chronologique, elle peut **poser des questions de temps** contrairement aux autres.

Les entités sociales. Les **concepts historiques désignant les entités collectives occupent une place privilégiée**. Ils consistent à **remplacer des individus concrets en des acteurs collectifs qui agissent ensemble**, pensent ensemble selon une **conscience collective** à laquelle l'individu participe.

Historiser les concepts de l'histoire. Il faut « **historiser** » les concepts, les replacer dans une **perspective historique** et mesurer l'écart entre le concept et la réalité. De plus, le concept n'étant qu'une **représentation**, un **mode de dire une chose et non la chose elle-même**, il faut

donc vérifier que les traits du concept se retrouvent dans la chose et réciproquement. L'historien doit aussi **prendre la dimension temporelle en compte** : un mot peut avoir **des significations différentes** à travers le temps. Les concepts sont des **outils**, parfois des **armes** avec lesquels les historiens tentent **une mise en ordre du réel**, de faire dire au passé **sa spécificité et ses significations**.